



www.ddsaintprix.com

thé
ÂTRE
di
vry

Scène Conventionnée Chanson
par le Ministère de la Culture
Théâtre conventionné par
le Conseil général du Val-de-Marne
www.ivry94.fr

Dédé Saint-Prix

Résidence
création-chanson

« MÉLANJ »

au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine

Résidence : novembre 2006 à juin 2007

Représentations : du 9 mars 1^{er} avril 2007

Production & scène

La Centrale
01 42 71 41 41

infos@la-centrale.fr

Réservations public

Théâtre : 01 46 70 21 55
Magasins Fnac
0892 68 36 22 (0,34€/min)

www.fnac.com

Contact presse

Claire Lextray
01 48 59 00 26
06 07 91 47 07

claire.lextray@wanadoo.fr

Principalement associée au disque, la chanson devient un produit formaté que le spectacle « promotionne ». Pour certains chanteurs, l'exercice de la scène est vital. Comment leur permettre, en dehors de toute rentabilité à court terme, de cheminer dans leur art ? En leur donnant le temps de chercher, de tâtonner, de créer un espace scénique singulier, d'engager une autre relation avec le public. C'est la démarche du Théâtre Antoine Vitez, lieu d'accueil unique en son genre, qui depuis 17 ans permet que chaque résidence soit un temps de pause, de réflexion, de recherche, bref : un moment unique.

Une large place à la sensibilisation, à l'action culturelle, à l'éducation populaire contribue à faire de cette résidence une expérience humaine enrichissante pour toutes et tous.

De novembre 2006 à juin 2007, le « griot des îles » Dédé Saint-Prix est l'invité du théâtre pour donner le jour à une création-chanson « Mélanj » dans le cadre d'une résidence nourrie d'échanges humains comme il est de coutume aux Antilles, avec comme fils conducteurs la voix, les percussions, le jeu des mots et le brassage des musiques.

Figure emblématique de son île, **chanteur et percussionniste de renom, auteur, compositeur, artiste singulier et généreux**, Dédé Saint-Prix est l'un des rares détenteurs de la **mizik chouval bwa**, ce style musical populaire qu'il réveille et rénove à la fin des années 70. Son chant célèbre le respect, la solidarité, le partage, la résistance, le dépassement de la douleur avec des paroles qui pourraient sembler banales et anodines, sur un rythme endiablé, avec le savoir rire du burlesque. Car ce qui a été imposé aux Antilles s'est transformé en nouvel imaginaire ; les chants qui semblent imiter la tradition française en réalité en détournent la signification. Il nourrit sa création de souvenirs d'enfance et d'anecdotes croustillantes tout en aiguisant son regard sur l'actualité du monde contemporain et en rappelant quelques principes fondamentaux comme « les différences font notre richesse » ou en nous mettant en garde contre « l'égalité à deux vitesses » ...

La création « Mélanj »

21 représentations, du 9 mars au 1 avril 2007

Dédé Saint-Prix réunit autour de lui trois artistes : Marie-Céline Chroné, Sylviane Lorté et Ismaël Wonder pour constituer **un groupe vocal à 4 voix** – soli et chœurs - qui chantera principalement en français, en créole, parfois en bambara, langue parlée en Afrique de l'ouest et révélatrice du retour aux sources. Le souffle sera également présent avec la flûte en bambou. L'instrumentation basée sur les **percussions** instrumentales - tambour, manoumba, cha cha - et corporelles sera complétée par l'apport du piano et de la guitare.

Le répertoire est composé de rythmes et/ou styles martiniquais – chouval bwa, haute taille et ladja -, de l'océan indien – maloya -, d'une bossa nova brésilienne, de mélodies africaines chantées en bambara, de blues, de ballades chantées en créole ou en français ainsi que de jeux d'onomatopées à partager avec le public ... « Mélanj » va dévoiler une nouvelle facette du bouillonnant Dédé Saint-Prix ; le quartet vocal épure le style, approfondit les voix, précise les mots. Il sera question dans les chansons, de son enfance ; enfance heureuse et nourrie de tradition populaire, d'humour et de cocasserie. Il chantera aussi les souffrances de l'exil, passé et présent, lorsque « la terre d'accueil devient terre d'écueils », les tourments et les joies, intimes et universels.

Des échanges inédits et des ateliers

Dédé Saint-Prix, musicien mais aussi ancien instituteur, ira à la rencontre des habitants d'Ivry de tous âges. Sur la base de sa méthode pédagogique « percussions vocales et rythmes corporels », toutes les rencontres sont permises. Le respect d'autrui, l'écoute, la spontanéité, la complicité du groupe ... passant bien avant la technique, le contenu des ateliers se joue dans le fait que chacun s'emploie à y trouver sa place, son langage – onomatopée, chant, mot, rythme, sonorité ... , pour que l'ensemble prenne corps.

Dédé Saint-Prix rencontrera tout d'abord des détenus de la Maison d'arrêt de Fresnes pour des ateliers de percussions et un concert en commun.

Puis sa résidence le mènera vers des élèves de classe primaire et de collège, à la médiathèque placée sous le signe du rire toute l'année ...

Un échange sur la mémoire et l'immigration, à l'heure du déjeuner, donnera l'occasion à des employés municipaux de venir exprimer en partie leur histoire, leur vie, leur représentation de l'ici et de l'ailleurs, du présent et du passé. L'artiste Luc Saint-Eloy s'associe à ces ateliers de rythme, de parole et d'échange.

*Aujourd'hui, il n'y a pas un choc des civilisations, comme on cherche à nous le faire croire.
Il y a des guerres et des conflits d'intérêt.
Les peuples eux se rencontrent,
d'où surgissent des cultures en permanente réinvention.*

De l'histoire douloureuse de la colonisation et de l'esclavage, s'est créée une culture créole hybride dont témoigne Dédé Saint-Prix.

Pétri de cette musique, de cette langue, de ces histoires et contes populaires, son art perpétue la capacité d'inventer toujours de nouvelles rencontres, de l'imprévisible.

Leïla Cukierman
Directrice du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu des représentations : Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

*Scène conventionnée chanson par le Ministère de la Culture
Théâtre conventionné par le Conseil général du Val-de-Marne*

Adresse : 1, rue Simon Dereure 94200 Ivry-sur-Seine

Réservations sur place ou par téléphone au 01 46 70 21 55
Magasins Fnac 0892 68 36 22 (0,34€/min) www.fnac.com

Représentations : du 9 mars au 1 avril 2007

Mardi au samedi : 20h30

Dimanche : 16h

Mercredi : relâche

Lundi : 14h30 (scolaires)

Prix des places : 19€, réduit : 12€

Pour venir au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

Métro : ligne 7, terminus Mairie d'Ivry, à 10 minutes de la Place d'Italie.

RER ligne C : arrêt Gare d'Ivry-sur-Seine

Voiture : Porte d'Ivry, de Vitry ou de Choisy. Direction Centre ville, proche de l'Hôtel de Ville.

DEDE SAINT-PRIX

André Saint-Prix est né au François, commune du littoral atlantique de la Martinique, berceau de la haute taille (appelée *quadrille* en Guadeloupe) Nourri de tradition populaire, d'humour et de cocasserie, de l'humour railleuse du carnaval, des ambiances joyeuses des bals, des mariages ... et des fêtes dominicales, il rencontre le *chouval bwa*, manège de chevaux de bois actionné à force d'homme et au cœur duquel jouait l'orchestre qui imposait sa cadence enlevée. « Je peux dire que je risquais n'importe quelle raclée pour aller pousser le manège et jouer du tambour quand j'étais môme » confie Dédé. A l'âge de sept ans, il pratique la *mizik bonm* en tapant sur des instruments de récupération. Les boîtes en fer blanc ayant contenu du beurre ou du lait (*bonm-bè* ou bien *bonm lèt'*) ainsi que sa voix résonnaient sur des rythmes du *damier*, de la *haute taille* et du *chouval bwa*.

A la fin des années 70 (il est alors instituteur), il décide de réhabiliter ce dernier en tant que patrimoine musical pour rendre corps et âme à l'identité martiniquaise qui, accablée d'inhibition culturelle, préfère notamment donner la primeur au *gwo ka* guadeloupéen. Il forme le groupe *Pakatak* (de l'onomatopée du langage du *ti bwa*, *tak... pitak...pakatak* !) comme le veut la tradition : la flûte en bambou (*toutoun' banbou*), le gros tambour (le *dé bonda*, formé de 2 peaux frappées par 2 baguettes, tambour souvent remplacé par celui à 1 peau) et d'autres percussions comme le *cha-cha...* (bombe cylindrique dans laquelle on met des graines de *réglis'* ou de *toloman*). Les airs chantés viennent souvent du bel air (*bélè* en créole, style réveillé par Eugène Mona dans les années 70). Dédé complète la formation par 2 basses électriques pour donner un son plus urbain.

Nous sommes fin des années 70 (*Céphise*, son 1^{er} album du groupe *Pakatak* paraît en 1978). Le public adore, il danse, se régale des paroles imagées en créole, entre paraboles ironiques et critique sociale. Dédé brosse le portrait de l'atmosphère publique et intime martiniquaise, il taquine, fait éclater les vérités insulaires, dans le droit fil de la tradition des conteurs.

Depuis lors, il est considéré comme « le griot des îles », le passeur de musique (*bélè*, biguine, cadence, *chouval bwa*, *damier* - *danmyé* en créole-), zouk (mot signifiant à l'origine « petit bal de campagne » devenu un genre musical né en partie de la modernisation du *chouval bwa* et incarné internationalement par *Kassav'* dès le début des années 80) ...

Mais Dédé aime le grand large de la Caraïbe, cette aire culturelle née des contacts de civilisation dans les sociétés coloniales d'Amérique. Il mêle parfois à sa musique les influences haïtiennes (*koupa*), les motifs de Trinidad, Cuba, Porto Rico ... Cette effervescence musicale est animée par l'envie d'aller toujours plus loin dans l'exploitation de la base traditionnelle sans jamais perdre de vue l'identité collective.

En Dédé vibre une intense mémoire des mots, des images, des faits de son enfance. En lui, et en partage avec les Antillais, demeurent les blessures de l'humiliation infligée par l'aventure négrière et les conditions atroces de l'esclavage. Autour de lui se rassemblent celles et ceux, éloignés, qui ont le mal du pays, en métropole, en Europe, en Guyane, en Afrique, en Colombie, au Brésil, aux Etats-Unis, au Canada ... où il a donné de nombreux concerts.

DEDE SAINT-PRIX

Parcours

Instituteur pendant onze ans

En **1982**, le Festival Musiques Métisses d'Angoulême l'invite dans le cadre du « Spécial Antilles Françaises » en présence d'Aimé Césaire.

1991/1996 : premières actions pédagogiques à Angoulême avec Musiques Métisses et le Festival BD, avec Banlieues Bleues (ateliers et carnaval), master-classes avec le Falun Folkmusik Festival (Suède) à Basse-Pointe (Martinique) ...

En **1998**, il devient enseignant au Conservatoire Gabriel Fauré d'Angoulême ; la création de la classe de percussions afro-caribéennes émane des résidences régionales portées par Musiques Métisses en Poitou-Charentes (ateliers, enregistrement d'un CD, création des élèves présentée à Poitiers, Angoulême, Niort, Rochefort, Fort de France entre 1997 et 1999).

Actuellement, il intervient régulièrement en milieu hospitalier dans le cadre des activités de **Musique et Santé**. Ses ateliers reposent sur le thème « **Percussions vocales et rythmes corporels** ».

Discographie

1968	Missa Antilla (Chorale du François)	
1972 & 1974	Maxi-Twenty	
1974 à 1978	4 albums avec Malavoi	
1979 à 1981	2 albums avec E+	
1978	Céphise avec Pakatak	
1980	Sonao avec Pakatak	
1981	Piblisité avec Avan-van	
1982	Antiyèz-la avec Avan-van	
1984	Soldat Papillon avec Avan-van	
1987	Lerdou avec Avan-van	
1988	Mi Sé Sa	<i>Blue Silver</i>
1988	Le Grand Méchant Zouk, Sony Music	
1989	Kannel avec Avan-van	
1990	« Amazone » avec Joëlle Ursule	
1991	Arrête ton délire	<i>Karac Music / Sonodisc</i>
1993	Dédé Saint-Prix Best of ...	<i>Déclic / Blue Silver</i>
1995	Chouval bwa sans frontières	<i>Déclic</i>
1997	Afro-caribbean groove	<i>Déclic</i>
1999	Réperk'ut & Bon Bagay avec les élèves de DDSP	<i>Globe Music / Blue Silver</i>
2002	Dédé Saint-Prix, le meilleur en concert (live)	<i>Créon Music / Virgin</i>
2002	Ti-Jack et Dédé Saint-Prix, A la Tingawa !	<i>Créon Music / Virgin</i>
2003	LPK Yoles	<i>LPK Pwod</i>
2005	Fruits de la patience	<i>Hibiscus Records</i>

Principaux concerts

FEVRIER 2003	50 Ans de Dédé, New-Morning, Paris	DEC 1996	Le Plus Grand Zouk, Bercy, Paris
AOÛT 2002	Nuits Atypiques de Langon	MARS 1995	Florence Gould Hall, New York
MAI 2002	Zéphir, Cayenne (avec le Trio d'argent)	SEPT 1994	Britannia Leisure Center, Londres
DECEMBRE 2001	Mercado Cultural, Salvador de Bahia	MAI 1994	Musiques Métisses, Angoulême
JUILLET 2001	Festival Culturel de Fort de France	MAI 1994	Banlieues Bleues
JANVIER 2001	Rock in Rio, Rio de Janeiro, Brésil	MAI 1993	Musiques Métisses, Angoulême
JUIN 2000	Zénith invité par Tanya St Val, Paris	JUILLET 92	Olympia, Paris
MARS 2000	Carte Blanche, Atrium, Fort-de-France	OCT 87	Théâtre de la Ville, Paris
AOÛT 2001	Les Escales de Saint-Nazaire	JUILLET 87	Paleo-Festival, Nyon, Suisse
SEPT 1998	Fête de l'Humanité, La Courneuve	MAI 1988	Africa Fête, la Villette, Paris
JUIN 1998	SOS Racisme, Dakar	JUILLET 87	Francofolies, La Rochelle
AOÛT 1997	Central Park Summerstage, N.Y., USA	AVRIL 1985	Printemps de Bourges
	Métropolis, Francofolies de Montréal	JUILLET 84	Festival d'été du Québec
JUIN 1997	Fête de la Musique, Budapest	MARS 1984	Carthagène, Colombie
MAI 1997	Festival Musiques Métisses, Angoulême	DEC 1983	1 ^{er} Festival de jazz, Martinique
AVRIL 1997	Festival International de Louisiane	JUIN 1981	Jazz en France, Angoulême

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dédé Saint-Prix

Composition, chant, chœur, flûte en bambou, manoumba, tambour

Sylviane Lorté

Piano, chant, chœur

Dès l'âge de 6 ans, Sylviane Lorté apprend le piano classique avec Marie-Flore Renard, sœur de Frantz Fanon. Vers 12-13 ans, elle dirige des chœurs d'église. Entre 1982 et 1986, elle étudie à l'école normale de musique (Bach, Mozart, Chopin, Liszt, Darius Milhaud). Depuis 1986, Sylviane Lorté mène sa carrière musicale entre concerts, sorties d'albums en tant qu'auteur- compositeur et/ou interprète.

Marie-Céline Chroné

Chant, chœur, ti bwa, cha cha

Née en Martinique, Marie Céline Chroné s'initie toute jeune à la musique et fait ses premiers pas au sein de la chorale « Voix nouvelles ». Après des études à l'école normale de musique et comme bagage une formation lyrique, elle continue son voyage et multiplie les rencontres et les genres musicaux. En 1978, commencent les premières collaborations antillaises, elle fera deux albums solo dont l'un à l'attention des enfants. Choriste incontournable, son chœur est apprécié, elle passe avec bonheur du rythm & blues au zouk, du reggae à la chanson africaine, du steel drum à la chanson française. Ses principales collaborations : Philippe Lavil, Dédé Saint-Prix, Jocelyne Béroard, Maurane, Zouk Machine, Joëlle Ursule, Malavoi, Césaria Evora...

Ismaël Wonder

Guitare, chant, chœur

Issimaïla Cissé est né en Côte d'Ivoire. Ismaël aime particulièrement le reggae. Entre 10 et 15 ans, il commence son apprentissage musical dans la rue. En 1991, contre l'avis de sa famille, il part tenter sa chance à Abidjan. Sa persévérance est récompensée ; en 1993, il sort son 1^{er} album reggae « Générations ». Un titre de cet album « Ka ben kélé man » (parlant de l'entente entre les peuples) lui permet de faire la connaissance d'Amadou Toumani Touré, instaurateur de la démocratie au Mali. De cette rencontre naît son intérêt profond pour la culture malienne. En 1996, il sort l'album « Tché té mouso té » (ni homme ni femme) et vient en France en 1998 pour enregistrer « Toubi » (le repentir), album dans lequel il fait se côtoyer reggae et mélodies africaines traditionnelles. Il s'intéresse à la guitare, une vraie révélation pour lui ! Cet instrument lui ouvre de nouveaux horizons quant à ses compositions musicales. En 2004, il fait la rencontre de Dom Sablier avec lequel il enregistre son album « Pharaon » (label AWP - Another World Prod -, 2004). Il mêle les instruments traditionnels (ngoni, tamani, flûte guinéenne, djembé...) aux sonorités plus modernes. Ses mélodies nous font voyager de la Côte d'Ivoire au Mali par la Guinée... dans l'univers de cet amoureux des brassages culturels et musicaux.

Avec la collaboration des équipes du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez notamment pour la création du son et de la lumière

Et de Laurence Brisard pour le conseil artistique

LES ECHANGES AVEC LES HABITANTS D'IVRY

Tout naturellement Dédé Saint-Prix part à la rencontre des habitants d'Ivry-sur-Seine de tous âges. Sur la base de sa méthode pédagogique « percussions vocales et rythmes corporels », toutes les rencontres sont permises.

Le respect d'autrui, l'écoute, la spontanéité, la complicité du groupe ... passant bien avant la technique, le contenu des ateliers se joue dans le fait que chacun s'emploie à y trouver sa place, son langage – onomatopée, chant, mot, rythme, sonorité ... -, pour que l'ensemble prenne corps.

Action culturelle

Le programme précis d'action culturelle est en cours d'élaboration pour :

- ◆ **Ateliers de percussions à la maison d'arrêt de Fresnes** **du 6 au 10 novembre**
Suivis d'un concert des détenus avec Dédé Saint-Prix

et du 12 au 23 mars

- ◆ **1 classe de 4^{ème} du collège Molière** **du 22 novembre au 2 février**
Parcours de création de chansons : ateliers les mercredi et vendredi, spectacle au collège Molière le vendredi 2 février

- ◆ **Ateliers à la médiathèque discothèque** **3 et 4 février**
Un atelier de « jeux de rythme et mots rythmés » pour un public non initié autour du fil conducteur de cette saison à la médiathèque : **le rire**. Le temps et l'espace seront utilisés pour construire un circuit dont l'espace est matérialisé par les déplacements des participants au rythme des voix – rires. Des percussions vocales statiques accompagnent le groupe qui « défile ».

- ◆ **Rencontres sur la mémoire et l'immigration** **du 5 au 9 février**
A l'heure du déjeuner, cinq rendez-vous consécutifs donneront l'occasion à des employés municipaux d'Ivry sur Seine de venir exprimer en partie leur histoire, leur vie, leur représentation de l'ici et de l'ailleurs, du présent et du passé ... L'endroit où l'on s'exprime sera figuré par le ti bwa (bambou et baguettes) sur lequel chacun frappe un rythme collectif et qui appelle la parole. Dédé Saint-Prix et Luc Saint-Eloy orchestrent ce « forum » préparé grâce à une série d'entretiens réalisés avec Luc Saint-Eloy.

Avec la collaboration de Luc Saint-Eloy

Homme de théâtre, de culture et d'engagement, Luc Saint-Eloy est comédien, auteur, metteur en scène, réalisateur. Il est le directeur artistique du Théâtre de l'Air Nouveau, compagnie antillo-guyanaise « à la recherche d'une expression théâtrale antillaise originale » créée en 1983. Cet artiste guadeloupéen, né à Djibouti en 1955, grandit aux Antilles et débarque à Paris en 1975. A l'occasion de sa première pièce *Le Prix de la Terre* sélectionnée au Prix Gibert Jeune, il rencontre un membre du jury, grand défenseur de ce texte : Bernard-Marie Koltès qui l'encourage à poursuivre ses travaux d'écriture. La pièce est publiée à La Pensée Universelle en 1987. Dans un souci de transmission et de perfectionnement artistique, Luc Saint-Éloy encourage et dirige d'autres actions pour la continuité et la relève artistique d'un théâtre antillais dans le paysage théâtral français et international (mises en scène, ateliers d'art dramatique, encadrement de jeunes troupes amateurs...).

- ◆ **2 classes de CMI** **du 3 avril à 27 juin**
Des jeux de mots rythmés seront proposés aux enfants. Le travail sera ludique, fera appel à la spontanéité, aux réflexes, La matière première est composée d'onomatopées et de mots de l'univers caribéen auxquels viendront se mêler un thème, une leçon de la journée ..., Autant d'éléments qu'il conviendra de rythmer, mémoriser, mettre en cohérence. Les exercices doivent amener les enfants à créer leur propre langage en toute liberté car l'onomatopée laisse libre cours à l'imagination et à la création rythmique. Les élèves tantôt acteurs tantôt spectateurs exprimeront leurs critiques pour cheminer vers le « petit chantier » du mois de juin.
Les « petits chantiers » **25-26-27 juin**

CALENDRIER DES ECHANGES

OCTOBRE	Mardi 17	Mini concert au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez (enseignants et élèves) – 18h
NOVEMBRE	Lundi 6	Atelier maison d'arrêt de Fresnes : 13h30/15h30
	Mardi 7	Atelier maison d'arrêt de Fresnes : 13h30/15h30
	Mercredi 8	Atelier maison d'arrêt de Fresnes : 13h30/15h30
	Jeudi 9	Atelier maison d'arrêt de Fresnes : 13h30/15h30
	Vendredi 10	Concert maison d'arrêt de Fresnes : 14h/16h30
	Mercredi 22	Atelier collège Molière : 9h/10h
	Vendredi 24	Atelier collège Molière : 10h/12h
	Mercredi 29	Atelier collège Molière : 9h/10h
DECEMBRE	Mercredi 13	Atelier collège Molière : 9h/10h
JANVIER	Mercredi 10	Atelier collège Molière : 9h/10h
	Vendredi 12	Atelier collège Molière : 10h/12h
	Dimanche 21	Atelier chorale adultes : 10h/13h – 14h/17h
	Vendredi 26	Atelier collège Molière : 9h/11h
FEVRIER	Vendredi 2	Atelier collège Molière : 9h/11h Concert des élèves du collège Molière – 17h
	Samedi 3	Atelier médiathèque (14h/18h)
	Dimanche 4	Atelier médiathèque (10h/16h)
	Du 5 au 9	Déjeuners avec le personnel communal : 12h15/13h15
	Samedi 10	Atelier chorale adultes : 14h/17h
	Dimanche 11	Atelier chorale adultes : 10h/13h
MARS	Mardi 6	Répétition publique au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
	Jeudi 8	Générale de la création : 17h <i>Dans le cadre de la Journée Internationale du droit de la Femme</i>
	Lundi 12	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 9h/11h
	Mardi 13	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h/16h
	Mercredi 14	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h/16h
	Jeudi 15	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h/16h
	Vendredi 16	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h/16h
	Lundi 19	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 9h/11h
	Mardi 20	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h/16h
	Mercredi 21	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h/16h
	Jeudi 22	Ateliers percussions à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h/16h
	Vendredi 23	Concert à la maison d'arrêt de Fresnes ; 14h
AVRIL	Mercredi 3	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30
	Mardi 24	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30
	Samedi 28	Atelier chorale adultes : 14h/17h
MAI	Mardi 15	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30
	Mardi 22	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30
	Samedi 26	Atelier chorale adultes : 14h/17h
	Dimanche 27	Atelier chorale adultes : 10h/13h
	Mardi 29	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30

JUIN

Mardi 5	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30
Mardi 12	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30
Mardi 19	Ateliers scolaires (CM1) : 9h30/10h30 & 10h30/11h30
Lundi 25	Petits chantiers (répétitions)
Mardi 26	Petits chantiers (scolaires)
Mercredi 27	Petits chantiers (tout public)

LA RESIDENCE DE CREATION

répétitions	A partir du 19 février, de 10h à 18h
--------------------	--------------------------------------

Représentations

21 représentations au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez - petite salle (110 places)

Du mardi au samedi à 20h30 / dimanche à 16h / lundi réservé au public scolaire
Relâche le mercredi

1	Première : vendredi 9/03
2	Samedi 10/03
3	Dimanche 11/03

4	Lundi 12/03
5	Mardi 13/03
6	jeudi 15/03
7	vendredi 16/03
8	samedi 17/03
9	dimanche 18/03

10	Lundi 19/03
11	Mardi 20/03
12	jeudi 22/03
13	vendredi 23/03
14	samedi 24/03
15	dimanche 25/03

16	Lundi 26/03
17	Mardi 27/03
18	Jeudi 29/03
19	Vendredi 30/03
20	Samedi 31/03
21	Dimanche 01/04

QUELQUES REPERES MUSICAUX AUX ANTILLES

Après le tourment de la traite négrière (XVIème-XIXème siècles), arrive la période de l'abolition de l'esclavage et du métissage afro-européen.

On assiste à une explosion de la musique populaire sous forme de mariage des rythmes africains et des mélodies européennes que sont les quadrilles antillais : haute taille, bèlè (bel air), biguine, mazurka, valse créole.

A la Martinique, le système des plantations influence fortement la musique.

Au nord de l'île, terre du **bèlè**, les grandes plantations réunissent une forte population d'esclaves, les danses sont plus africaines.

Au sud, terre de la **haute taille**, l'influence européenne est plus marquée. Les danses y sont plus inspirées du folklore blanc, l'accordéon et le violon y sont introduits.

La **haute taille** : les hommes mènent la danse. Les figures sont commandées en créole mais les paroles, empruntées aux maîtres, sont répétées phonétiquement et donc déformées. L'orchestre est composé d'un accordéon, d'un cha cha (calebasse, nœud de bambou ou boîte en ferraille rempli de graines de régisse ou de cailloux), d'un tambour basque (le « tambou di bass » introduit par les flibustiers bretons, normands et basques) et de triangles.

Le **bèlè** peut aussi être exécuté comme le quadrille mais les salutations, dans ce cas, s'adressent au tambour. Il comporte huit figures que l'on peut, comme la haute taille, reprendre indéfiniment : le bèlè, le grand bel air, le bélia, la biguine, le canigwé (se danse principalement à la Martinique), le ting-bang, le chèlè, le « manzè marie-Jeanne ». L'orchestre comporte : le tambour qui fournit le rythme de base, le ti bwa (deux baguettes de bois que l'on frappe sur un bambou posé sur deux chevalets), les chœurs avec solo

Entre le XVIème et le XVIIème siècles, l'île est un laboratoire où musique et danse se renouvellent dans un grand brassage culturel.

A la ville, les nombreuses liaisons avec l'Amérique et la France, donnent naissance aux orchestres. Saint-Pierre (anéantie avec ses 30 000 habitants en 1902 par l'éruption de la Montagne Pelée), est la capitale culturelle, intellectuelle et artistique de la Caraïbe. On y danse gavottes, sarabandes, polkas, tarentelles, mazurkas, giges anglaises ...

A la fin du XVIIIème siècle, naît la formation musicale typique des Antilles françaises : clarinette, trombone, banjo et ensuite la batterie ce qui n'est pas sans rappeler les premières formations de jazz de la Nouvelle-Orléans.

La biguine (genre musical de la Martinique des années 20) est la danse fusion des rythmes africains et des pas de danse française, structurée comme la musique de jazz : une mélodie, une partie syncopée, l'improvisation des instruments.

Les influences extérieures

Trinidad : le calypso joué sur des bidons de pétrole martelés afin d'obtenir des harmonies, les steel-pans

République Dominicaine : le merengue

Haïti : la plus déterminante dès le début des années 60, la cadence, le compas

La chanson antillaise

Les esclaves antillais ont confié leur vécu à la tradition orale : contes, proverbes, chansons. Les chansons de travail représentent l'expression spontanée populaire et sont restées anonymes. Elles ont pour thème les faits d'hiver, la politique, les déboires conjugaux, les relations entre békés et noirs ...

On trouve également des berceuses créoles, des comptines, des chansons créoles religieuses.

La Mizik chouval bwa

Redécouverte par Dédé Saint-Prix sur la base d'un orchestre comprenant la flûte en bambou, le tambour, le ti bwa, deux basses et batterie

Le Ladja ou danmié

Danse parodie d'une lutte, annoncée par la conque de lambi, originaire du Dahomey, les danseurs miment une lutte à coups de pieds et de poings. L'orchestre est composé du tambour ladja ou danmié qui exécute les soli, du ti bwa et des chœurs.

Le Gwo ka

Typiquement guadeloupéen, symbole de la résistance des esclaves, langage de la révolte incompris par les maîtres, le gwo ka utilise comme instruments la voix et deux tambours : le boula et le marqueur. Les chants, les tambours, la danse sont tous trois appelés gwo ka. Il est composé de sept rythmes : le kalaja, la grage, le lérose, le mendé, la pa dié bel, le tumbac, le balancé ou roulé.

LES RESIDENCES DU THEATRE D'IVRY

En théâtre la notion de création est acquise depuis longtemps. Les scènes publiques offrent à une équipe artistique un lieu équipé, une création lumière, un travail sur le son, des techniciens, de la promotion, des répétitions dans le lieu et des représentations sur une longue durée pour parfaire le spectacle, faire venir la presse et préparer une tournée. En résumé : du temps et des moyens.

et en chanson ?

La plupart du temps associé au disque, la chanson devient un produit que le spectacle « promotionne ».

Alors, il est question de format, d'audimat.

Pour certains chanteurs, l'exercice de la scène est vital.

Comment leur permettre, en dehors de toute rentabilité à court terme, de débiter, de relancer une carrière, de cheminer tout simplement dans leur art ?

Il faut leur donner le temps de chercher, tâtonner, essayer, bref de créer un espace scénique singulier, du temps de répétition puis du temps pour la relation avec le public.

Depuis 1989, le théâtre d'Ivry Antoine Vitez, théâtre municipal, mène une politique de **soutien à la création** en faveur de la chanson sur scène. La simple aide à la création des premières années s'étoffe, devenant « résidence » de création (le concept appliqué à la chanson est né ici) officiellement en 1996, quand le Ministère de la Culture officialise la démarche et décide à l'avenir de soutenir un certain nombre de projets en France.

Le Théâtre d'Ivry offre à l'artiste une résidence longue, comprenant **trois semaines de répétitions** et **vingt et une représentations**, afin de permettre au spectacle de se peaufiner, de se rôder. Durant la saison, l'artiste part à la rencontre des habitants de la ville, tous âges confondus, aidé en cela par l'équipe du théâtre, des conventions conclues entre le théâtre et l'Education nationale, des partenariats avec les associations locales, les organismes culturels départementaux ou régionaux et en collaboration avec les équipements culturels de la ville.

Depuis 2002 et 2003, le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez est **Scène conventionnée chanson** par le Ministère de la Culture et **Théâtre conventionné** par le Conseil général du Val-de-Marne. Ces conventionnements favorisent le développement d'actions telles que les **Chansons de Voisinage** (**Claire Diterzi** en décembre 2005, **Nicolas Jules** en février 2006, **Emma la Clown** en juin 2006, **France Léa** en novembre 2006, **Dgiz** en mars 2007, **Noof** en mai 2007), des créations chanson jeune public : L'Arbre sans lumières (Olivier Prou / Benoît Urbain en octobre 2005), Le tour du monde en 80 voix (Khalid K/ Kên Higelin septembre 2006), Des joues fraîches comme des coquelicots (Eve Ledig/ janvier 2007 ou tout public (spectacle « Pound » de **Chanson Plus Bi fluorée** en septembre 2004).

Terrain de friche, la création chanson apporte des questionnements constants. Face à ce sujet, chanteurs, metteurs en scène, directeurs de lieux, techniciens, responsables de la communication, de l'action culturelle réfléchissent ensemble, avancent ensemble, afin de constamment améliorer ce projet innovant et faire qu'il ne dure pas seulement le temps d'une chanson.

Principaux artistes en résidence de création (ou ayant bénéficié d'une aide) **à Ivry depuis 1989** : Jacques HAUROGNE inaugure la première aide à la création chanson ; celle-ci dure le temps d'une soirée et se prolonge avec succès au Théâtre de la Ville à Paris. **JULIETTE** (1991, 1993, 1995), Allain **LEPREST** (94), Jacques **MAHIEUX** (95), **MOURON** et Philippe **CHOQUET** (96), **SARCLO** (97), Eric **LAREINE** (98), Michèle **BERNARD** (99), Serge **HUREAU** (2000), Xavier **LACOUTURE** (2001), Franck **MONNET** (2002), Romain **DIDIER** (2003), **DIMITRI** (2004). **ENTRE 2 CAISSES** (2005). **André MINVIELLE** (2006).

Le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez met également en œuvre des résidences de création pour le **jeune public** (toutes disciplines confondues) sur un modèle similaire, pour 11 à 20 représentations. En janvier 2007 création « Des joues fraîches comme des coquelicots » conçu, écrit et mis en scène par Eve Ledig.